**Constructions identitaires en Asie Mineure (VIIIe s. a.C.- IIIe s. p.C.)**

**UFR SLHS 30 rue Mégevand Besançon**

**18-19 octobre 2019**

**Organisé par :**

**Emilie Piguet, Lauriane Locatelli, Simone Podestà**

Les vingt dernières années ont été marquées par l’effervescence des questionnements identitaires dans le domaine des sciences humaines, en lien notamment avec la remise en question de nos sociétés modernes et la montée d’une interrogation identitaire, mais aussi avec le constat d’un rétablissement d’une sorte de *continuum* identitaire derrière la quête de l’individu, la découverte du moi et la constitution de la personne. Le concept d’identité pose néanmoins un certain nombre de problèmes, parce qu’il est difficilement  définissable, polysémique et que son usage est galvaudé. La pertinence du recours à l’identité comme outil d’analyse historique est alors posée. Or l’historiographie montre que l’étude des identités anciennes contribue à une meilleure compréhension de la définition que les différentes communautés se faisaient d’elles-mêmes et des autres, de leurs fonctionnements et de leurs interactions entre elles et des membres qui les constituaient. En même temps, elle permet de penser la place que les individus tenaient à l’intérieur d’un groupe et de mieux cerner leurs représentations. Comme l’a récemment rappelé S. Bélanger (2012), les phénomènes identitaires antiques étaient *« dynamiques, évolutifs et discursifs »*. De fait, les identités anciennes étaient d’abord et avant tout des identités d’appartenance à des communautés (ethniques, civiques, religieuses…), identités par ailleurs cumulables et multiples. Déterminées par les appartenances, la définition de ces identités s’élaborait constamment sur un rapport *Soi*/*Autre*, inclusion/exclusion et reposait sur des stratégies discursives qui variaient selon les époques et les contextes d’énonciation. L’objectif du colloque est de considérer plusieurs aspects de la problématique liée aux constructions identitaires en Asie mineure entre le viiie s. a.C. et le iiie s. p.C., étant donné que, pour cette région, l’information scientifique apparaît généralement ou bien éclatée, ou bien centrée presqu’exclusivement sur les identités collectives à travers la notion d’ethnicité. Avec cette rencontre, nous souhaitons proposer un dialogue et une réflexion interdisciplinaire sur les stratégies et les mécanismes mis en œuvre dans les processus de construction des identités anciennes, à la fois individuelles et collectives, afin d’en révéler les spécificités et la complexité.

 L’objectif de ce colloque est de considérer plusieurs aspects de la problématique liée aux constructions identitaires en Asie mineure entre le viiie s. a.C. et le iiie s. p.C. Avec cette rencontre, nous souhaitons proposer un dialogue et une réflexion interdisciplinaire sur les stratégies et les mécanismes mis en œuvre dans les processus de construction des identités anciennes, à la fois individuelles et collectives, afin d’en révéler les spécificités et la complexité. L’objectif sera donc de saisir l’historicité de ces processus, des signes et des supports qui les manifestent. Concernant l’Asie Mineure, l’information scientifique apparaît généralement ou bien éclatée, ou bien centrée presqu’exclusivement sur les identités collectives à travers la notion d’ethnicité. Ce dernier concept a en effet fait florès au point de devenir un des éléments-clés de l’analyse des identités collectives. L’Asie mineure apparaît ainsi comme un laboratoire propice à l’étude de cette question, tant les contacts entre populations autochtones, Grecs et Romains ont pu être multiples. Le thème du colloque invite aussi à s’intéresser aux élites, à leurs représentations et aux stratégies identitaires mises en place : les sources permettent-elles par exemple d’observer une concentration particulière et un usage spécifique de l’identité collective et individuelle chez les élites locales ? Nous pensons notamment aux élites civiques présentes dans plusieurs colonies grecques, par exemple en Ionie ou en Lycie orientale, qui basaient leur identité sur des mythes de fondation et par opposition aux peuples locaux. Enfin, il serait vain de vouloir séparer totalement les identités collectives des identités individuelles, l’une renvoyant à l’autre. Si les récits narratifs et autobiographiques, à l’instar par exemple des *Hieroi Logoi* du sophiste pergaménien Aelius Aristide, sont une source privilégiée pour aborder la question des identités individuelles, d’autres textes porteurs de discours identitaires personnels appellent également le thème du déracinement, de l’exil, de la fuite, du bannissement d’individu comme exposition volontaire ou involontaire à la perte d’identité.

À travers des cas d’étude propres à l’espace micrasiatique, il s’agira donc de considérer les identités à différents niveaux d’échelle et sur le temps long, en fondant l’analyse sur différents types de sources (philologiques, épigraphiques etc.).

 Le colloque est structuré autour de trois problématiques volontairement larges, afin de pouvoir explorer les multiples facettes de la notion d’identité :

**1-Définitions et représentations des identités :**

-Distinction et articulation entre identité collective et identité individuelle.

 -Pluralité et évolution des identités ; autodéfinitions identitaires.

 -Hiérarchie, codification et « bricolage » des identités.

 -Perception des identités dans le contraste, la différence et donc aussi dans le conflit et la violence ; frontières identitaires (discursives ou réelles), normes et transgressions.

**2-Expression et matérialité de l’identité :**

 -Traduction corporelle (déformations, mutilations et agressions du corps etc.).

 -Traduction rituelle.

 -Stratégies identitaires mises en place pour s’affirmer ; évolution des marqueurs identitaires.

 -Création, importation et exportation de signes, de signaux, de codes.

**3-Imposition et appropriation des identités, rapport inclusion/exclusion :**

 -Imposition de l’identité, domination d’un groupe sur un autre ; interactions des individus et des groupes entre eux et face aux pouvoirs et aux institutions.

 -Stratégie de contrôle, manipulation, falsification.

 -Déracinement, exil, fuite, bannissement comme exposition volontaire ou involontaire à la perte d’identité.

 -(Ré)appropriation par le sujet ou par la collectivité d’une identité.

Contact : colloqueidentite.besancon@gmail.com

**Programme**

**Vendredi 18 octobre**

8h30 : Accueil par le directeur de l’ISTA : Antonio Gonzales (UBFC)

8h45 : Introduction du colloque : Emilie Piguet (UBFC) et Simone Podestà (UBFC-Université de Gênes)

**1-Définitions et représentations des identités**

Séance présidée par Nicole Belayche

9h : Simone Podestà (Université de Gênes, Italie) : Les Lyciens dans le monde grec : barbares, soldats et devins

9h30 : Fabrice Delrieux (Université de Chambéry) : L’identité carienne à la fin de l’époque hellénistique. Entre hellénisation et défense des traditions dans le Sud-Ouest de l’Asie Mineure

10h : Francesca Gazzano (Université de Gênes, Italie) : The people of the “dolce vita” : Greek ethnic stereotypes and the Lydian identity

Questions et pause

11h : Milena Anfosso (UCLA, University of California), Les inscriptions néo-phrygiennes : une revendication identitaire

11h30 : Lauriane Locatelli (ENS Lyon, UCLouvain, Belgique) : Identité, choronymes et ethnonymes en Pisidie

12h : Jan Tavernier (UCLouvain, Belgique) : L’identité perse en Asie Mineure à travers les noms de personnes

**2. Expression et matérialité de l’identité**

Séance présidée par Stéphane Lebreton

14 h : William Pillot (Université d’Angers) : Grecs ou Troyens : mais qui sont les Iliens ? Les stratégies discursives à l’œuvre dans la construction identitaire de la cité d’Ilion en Troade

14.30 : Gilles Courtieu (Université de Lyon) : Mithridate VI : le don de Mithra

15 : Emilie Piguet (UBFC) : Aelius Aristide, dévot excentrique ou produit de son époque ? Ecriture de soi et constructions identitaires dans les Discours sacrés

Questions et pause

16 h : Nicole Belayche (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris) : Les divinités romaines dans le panthéon de l’Éphèse impériale

16.30 h : Guy Labarre (UBFC) : Theoi Pisidikoi, Thea Pisidikè : culte, territoire et identité

**Samedi 19 octobre**

9 h : Sophie Montel (UBFC) : L’affichage des identités individuelles et collectives dans les sanctuaires grecs d’Asie Mineure à travers l’étude des statues

9.30 h : Ergün Lafli (Université d’Izmir, Turquie) :

Representations of occupations as identity and individuality-creating images on Graeco- Roman grave monuments of Asia Minor

**3. Imposition et appropriation des identités, rapport inclusion/exclusion**

Séance présidée par Fabrice Delrieux

10 h : Stéphane Lebreton (Université d’Artois) : La place des fleuves dans le processus de constructions identitaires des communautés anatoliennes

Questions et pause

11 h : Guisto Traina (Université de Paris IV- Sorbonne) : Strabon et le Caucase : des identités à géométrie variable

11.30 h: Xavier Mabillard (Université de Fribourg, Suisse) : Honneurs posthumes et octroi du titre de héros aux citoyens d’origine italienne en Asie Mineure

12 h : Henri Fernoux (université de Rennes) : Les élites de la colonie romaine d’Alexandreia Troas : identités et formes d’acculturation sous le Haut Empire

12.45 h : Conclusion du colloque : Lauriane Locatelli (ENS Lyon, UCLouvain)